



# Les pratiques culturelles et les loisirs des jeunes

*Enquête de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne auprès de 7 433 personnes*  
*Chargé d'étude : Pascal Verbèke*



JOC - Jeunesse Ouvrière Chrétienne - Association agréée Jeunesse éducation populaire  
246, boulevard Saint-Denis - BP 36 - 92403 Courbevoie Cedex  
Tél. : 01 49 97 00 00 - Fax : 01 49 97 00 01  
E-mail : [contact@joc.asso.fr](mailto:contact@joc.asso.fr) - Site Internet : [www.joc.asso.fr](http://www.joc.asso.fr)

## Sommaire

Introduction (p.3)

L'intention de cette enquête (p.3)

Méthode (p.4)

I) Données générales sur la population consultée (p. 5)

1 – Âge (p. 5)

2 – Situation (p. 5)

3 - Niveau de diplôme (p. 5)

4 – Habitat (p. 5)

II) Les loisirs pratiqués (p. 6)

1 – La fête : loisir n°1 (p.6)

2 – Le sport, une pratique sexuée (p.6)

3 – Jeux vidéo et Internet, une question de maturité ? (p.6)

4 – La télé, une activité féminine (p.7)

Focus : Ce qu'ils pensent de la télévision (p.7)

5 – Les activités les plus marginales (p.8)

III) Le temps et les loisirs (p. 9)

1 - Appréciation du temps libre (p.9)

a) Des jeunes insatisfaits (p.9)

b) L'activité principale est déterminante (p.9)

c) Deux variables discriminantes : avoir des enfants, vivre en cité (p.9)

2 - À quels loisirs consacrent-ils le plus de temps ? (p.10)

a) Le sport (p.10)

b) La télévision (p.10)

c) Les jeux vidéos et internet (p.10)

d) La lecture (p.11)

e) Les activités artistiques et manuelles (p.11)

IV) Les lieux fréquentés (p.13)

1 - Dans une année, combien de fois fréquentes-tu ces lieux ? (p.13)

a) Le musée (p.13)

b) La bibliothèque (p.13)

c) La discothèque (p.14)

d) Le théâtre (p.14)

e) L'opéra (p.15)

f) Les concerts (p.15)

g) Le cinéma (p.16)

Focus : Le Musée, le théâtre et l'opéra (p.17)

V) Les critères qui déterminent les loisirs (p.19)

VI) L'argent et les loisirs (p.20)

VII) Que pensent-ils des propositions culturelles de leurs villes (p.22)

## **Introduction**

La campagne sur l'accès aux loisirs et la culture des jeunes a été choisie pour deux ans par les responsables de fédérations de la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne), lors de l'assemblée générale en mai 2008. À la suite d'une campagne sur l'emploi de deux ans, l'association a souhaité rappeler que la vie des jeunes ne se limite pas à leur travail. Parce qu'elle est un mouvement d'éducation populaire et d'Église, la JOC veut mettre en avant d'autres épanouissement que celui que l'on peut attendre du travail. Selon les mots d'Inès Minin, présidente de la JOC : « *Les loisirs et la culture ne sont pas un besoin facultatif, mais bien un droit. La JOC s'engage déjà en développant des activités de vacances solidaires et citoyennes, des expériences collectives de culture et de loisirs. Il ne s'agit pas pour nous de se lancer dans des propositions de consommation mais plutôt de développer les consciences, de rendre acteurs et créatifs les jeunes* »<sup>1</sup>.

Il ne s'agit pas là non plus d'une préoccupation nouvelle pour le mouvement. Déjà, elle s'est engagée à plusieurs reprises pour promouvoir le temps libre des jeunes (notamment dans les luttes sociales pour obtenir des semaines de congés payés). Alors que nous traversons une crise économique importante et que des voix s'élèvent pour que chacun fassent des efforts et soit prêt à travailler plus pour redresser la situation, il est important pour la JOC de mettre en valeur des occupations plus gratuites, mais non moins essentielles, comme peuvent l'être les loisirs et la culture.

La JOC a donc donné la parole aux jeunes, à sa manière traditionnelle, par l'intermédiaire d'un questionnaire proposé par ses bénévoles de toute la France. Sensible au visage multiculturel que présente la France aujourd'hui et aux cultures urbaines qui se développent, en marge souvent, dans les quartiers populaires, la JOC a souhaité offrir l'occasion aux jeunes de mettre en avant les richesses qu'ils portent. Le rassemblement national du 2 mai 2009 à La Courneuve sera l'occasion de mettre en lumière des talents de nombreux jeunes et de s'ouvrir à des formes artistiques méconnues.

Il ne s'agit pas seulement de mettre en évidence la culture des jeunes. La JOC pense que la culture et les loisirs sont des espaces de rencontres. Elle a donc souhaité procéder à un état des lieux pour connaître les occupations des jeunes dans leur temps de loisirs. Elle peut ainsi vérifier ou remettre en cause les jugements trop rapides sur l'occupation qu'ils peuvent faire de ce temps.

## **L'intention de cette enquête**

La JOC s'est efforcée de connaître les occupations les plus répandues chez les jeunes et d'essayer de mesurer celles auxquelles ils consacrent le plus de temps. Quoiqu'on en dise, ils ne passent pas tout leur temps devant la télé et les jeux vidéos et ils aiment à se retrouver dans des soirées entre amis ou à pratiquer un sport.

Il était essentiel de savoir, malgré le contexte socio-économique difficile, si les jeunes sont satisfaits aujourd'hui du temps libre dont ils disposent. Nous constatons que les activités professionnelles et éducatives prennent encore trop de place.

---

<sup>1</sup>Inès Minin, « Un accès à la culture et aux loisirs pour tous les jeunes », *Accompagner*, N°101, Janvier 2009.

La JOC a voulu savoir quelles barrières empêchent les jeunes d'assouvir leurs envies de loisirs et de sorties culturelles. Le théâtre, l'opéra et le musée sont ainsi encore peu fréquentés. Des critères importants entrent en jeu : le temps en premier lieu, l'intérêt de l'activité ensuite et encore le coût financier.

La culture et les loisirs ont aussi un coût. Il était important de mesurer si celui-ci les freinait dans leurs découvertes. 39,7% des jeunes ne sont pas satisfaits de l'argent dont ils disposent pour leurs loisirs.

Les politiques culturelles et de loisirs se multiplient dans les villes de France. La JOC a souhaité savoir si les jeunes se sentaient informés et avaient accès à ces événements. De nombreux jeunes, notamment de cité, qu'ils n'ont pas accès aux activités qui se déroulent dans leurs villes.

## **Méthode**

7 711 personnes ont été consultées dans toute la France entre le mois de novembre 2008 et janvier 2009. Ce sont les jeunes bénévoles de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne qui sont allés à la rencontre d'autres jeunes sur tout le territoire. Les consultations ont eu lieu dans la rue, dans les centres-villes, dans les quartiers périphériques.

## ***1) Données générales sur la population consultée***

La consultation a permis à plus de femmes (55,63%) que d'hommes (44,37%) de s'exprimer sur l'accès à la culture et aux loisirs.

### **1 - Âge :**

La JOC a donné la parole à plus de jeunes de 15 à 21 ans qu'aux autres âges. Les 15-21 ans représentent 63,4 % de l'effectif total. Les 15-18 ans sont fortement représentés avec 54,70% de l'effectif total. Les 26-30 ans sont faiblement représentés avec 5,79%.

### **2 - Situation :**

Les collégiens et lycéens représentent 58,47% de l'ensemble des personnes consultées. Le deuxième échantillon le plus important est constitué par les étudiants (21,16%).

Les chômeurs ne représentent que 3,61% des personnes interrogées. Parmi les jeunes au travail, la consultation de la JOC a surtout donné la parole aux employés (8,44%). Les autres catégories (en apprentissage, ouvrier, professions intermédiaires, agriculteur, patron de l'industrie et du commerce, cadre ou CSP+, Autre) sont faiblement représentées.

### **3 - Niveau de diplôme :**

Avec une majorité de collégiens et de lycéens c'est le diplôme national du brevet qui est le diplôme le plus élevé le plus souvent obtenu. 39,83% des jeunes interrogés en disposent.

L'effectif de jeunes ayant le niveau Bac général ou supérieur représente 25,42% des personnes interrogées. Les personnes ayant comme plus haut niveau de diplôme un Bac technologique ou professionnel représentent 6,09% de la consultation.

- **16,05 % des jeunes interrogés n'ont pas de diplôme.**
- 12,63% des jeunes interrogés ont un CAP ou un BEP.
- Les Bac + 8 sont très faiblement représentés avec seulement 0,23% de l'effectif total.

### **4 - Habitat**

76,12% des jeunes interrogés déclarent vivre chez leurs parents. 11,05% d'entre eux vivent seuls, 8,49% en couple et 3,89% en colocation. Seuls 2,99% des personnes interrogées ont des enfants. Ce sont avant tout des jeunes vivants en centre-ville pour 30,19% d'entre eux. 24,66% d'entre eux vivent à la campagne, 23,89% dans un lotissement et 19,98% dans une cité.

## II) Les loisirs pratiqués

*Nota* : les répondants pouvaient choisir deux réponses.

### 1 - La fête : loisir N°1

Le temps de loisirs est surtout consacré aux soirées entre amis. 59,40% des répondants citent cette activité à la question : « Quelles activités occupent majoritairement ton temps de loisirs ? » Viennent ensuite le sport (33,84%), les jeux vidéos et Internet (25,17%), puis la télévision (24,11%). La lecture (12,49%), les activités artistiques ou manuelles (9,88%) et les concerts (7,87%) sont en queue de peloton.

Les soirées entre amis sont particulièrement plébiscitées entre 19 et 21 ans où le pourcentage atteint 69,47%.

### 2 - Le sport, une pratique sexuée

Les jeunes de 13 à 14 ans ont le plus fort taux de pratique du sport dans leur temps de loisirs. 46,61% des jeunes de 13 à 14 ans le citent parmi les 2 occupations majoritaires (soit 13 points de plus que le taux de l'ensemble des répondants). Les hommes font du sport plus fréquemment que les femmes, comme l'indique le tableau suivant :

Personnes ayant cité le sport parmi leurs loisirs ( <i>deux réponses possibles</i> )					
	13-14 ans	15-18 ans	19 à 21 ans	22-25 ans	26-30 ans
Homme	62,25%	46,95%	41,94%	37,98%	37,90%
Femme	37,20%	27,14%	21,57%	24,59%	24,17%
<b>Total</b>	<b>46,61%</b>	<b>35,37%</b>	<b>32,12%</b>	<b>30,96%</b>	<b>31,16%</b>

Le sport fait partie des occupations les plus répandues quelque soit le niveau de diplôme. Sa pratique suit toutefois une courbe inverse au niveau d'études. À part, les Bac +8 (dont l'échantillon est peu représentatif mais où le pourcentage de personnes consacrant leur temps libre au sport s'élève à 41,18%), plus le diplôme est élevé, plus le taux baisse (il est de 39,93% pour les personnes sans diplôme et chute à 29,33% pour les diplômés de Bac +4 ou +5).

Les personnes en recherche d'emploi lui consacrent le moins de temps, comparé aux autres situations personnelles avec seulement 23,60% qui citent ce loisir (rappel : la moyenne est de 33,84%). C'est surtout les soirées (61,36% d'entre eux) et la télévision (34,83%) qui occupent leur temps libre.

*Les chômeurs occupent plus leur temps libre avec les soirées et la télévision*

### 3 - Jeux vidéo et Internet, une question de maturité ?

Les jeux vidéo et Internet sont plus pratiqués par les hommes que par les femmes. Toutefois l'écart diminue avec l'âge. Le pourcentage d'hommes s'adonnant aux jeux vidéo et à Internet ne cesse de baisser et de se rapprocher de celui des femmes au fur et à mesure d'un âge plus mûr. Ainsi pour les jeunes de 26 à 30 ans, le nombre d'hommes consacrant du temps aux jeux vidéo et à Internet est de 15,96% et celui des femmes de 13,27%. À l'âge de 13 à 14 ans, les pourcentages sont respectivement de 39,76% et de 32,85%, et la différence plus nette.

#### 4 - La télé, une activité féminine ?

Quelque soit l'âge, les femmes déclarent plus souvent que les hommes regarder la télévision. C'est entre 13 et 14 ans que les jeunes regardent le plus la télévision avec 35,90% des femmes et 28,11% pour les hommes qui déclarent que cela constitue une activité importante de leur temps de loisirs. C'est entre 19 et 21 ans que la télévision est la moins regardée avec 22,33% des personnes interrogées. C'est en effet l'âge d'entrée dans les études supérieures ou dans la vie active et les premiers moments de coupure avec le domicile familial. Ils ont alors moins souvent accès à la télévision.

##### ***Focus : ce qu'ils pensent de la télévision***

41,75% des jeunes considèrent qu'ils regardent trop la télévision. 35,40% d'entre eux ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation suivante : « je regarde trop la télévision ».

Ce sont les jeunes de 13 à 14 ans qui déclarent le plus fréquemment qu'ils regardent trop la télévision. Les femmes sont plus souvent d'accord avec cette affirmation que les hommes, ce quel que soit l'âge. Hormis les collégiens et les lycéens, ce sont les chômeurs, les employés et les ouvriers qui sont le plus souvent d'accord pour affirmer qu'ils regardent trop la télévision. 29,39% des chômeurs, 21,49% des employés, et 22,48% des ouvriers considèrent qu'ils regardent trop la télévision (20,62% de l'ensemble des répondants considèrent qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : « je regarde trop la télévision »).

##### **La télévision, un loisir ?**

Le fait de considérer la télévision comme un loisir est très partagé. 50,16% des répondants sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord avec cette affirmation, 49,84% ne sont pas tout à fait d'accord ou pas d'accord du tout.

30,14% des jeunes vivants en cité sont tout à fait d'accord avec cette affirmation, tandis que 37,00% des jeunes de centre-ville ne sont pas du tout d'accord. Les propositions de loisirs et culturelles étant concentrées en centre-ville, la télévision subit ici la concurrence d'autres activités. Les jeunes de centre-ville étant en général de milieu plus favorisé que ceux de la périphérie, la télévision est également plus critiquée par leur entourage.

Ce sont les collégiens et les lycéens, les apprentis, les chômeurs et les ouvriers qui sont le plus souvent tout à fait d'accord avec cette affirmation (respectivement : 24,30% ; 22,89% ; 26,82% ; et 26,15%).

À l'inverse les professions intermédiaires, les patrons de l'industrie et du commerce et les cadres et les professions intellectuelles supérieures ont les parts les plus importantes de personnes qui ne sont pas du tout d'accord avec l'affirmation : « La télé fait partie de mes loisirs » (respectivement : 48,98% ; 56,25% et 33,64%). Ce jugement d'appréciation de la télévision comme un loisir ou non subit donc des divergences fortement liées aux représentations sociales de la télévision par la catégorie sociale dont on fait partie.

## 5 - Les activités plus marginales

Les concerts restent exceptionnels. Ils ne constituent pas un loisir régulier pour les jeunes, et ce quelque soit l'âge ou le sexe. Les activités artistiques et manuelles sont toujours plus pratiquées par les femmes. L'écart diminue toutefois avec l'âge.

La lecture n'est finalement pas l'activité la moins répandue et elle prend plus de place avec l'âge. Si seulement 11,61% des jeunes de 13 à 14 ans déclarent qu'ils lisent beaucoup dans leur temps libre, ils sont 23,02 % à le faire de 26 à 30 ans. Le niveau de diplôme est également déterminant. Ce sont les bac+8 qui lisent le plus (41,18% d'entre eux). L'importance de la lecture dans les loisirs suit une progression parallèle au niveau de diplômes : plus les jeunes sont diplômés, plus ils lisent.

### **III ) Le temps et les loisirs**

#### **1 - Appréciation du temps libre :**

##### **a) Des jeunes insatisfaits**

61,35% des jeunes considèrent qu'ils ont peu ou pas assez de temps pour leurs loisirs. L'activité principale laisse trop peu de place. Dans le détail, 30,72% d'entre eux considèrent qu'ils ont peu de temps et 23,73% pensent qu'ils n'en ont pas assez. 38,65% sont satisfaits du temps dont ils disposent pour leurs loisirs. Ils sont rares (6,90%) à déclarer qu'ils n'ont pas du tout de temps à consacrer à leurs loisirs.

Les femmes sont les plus insatisfaites. Seuls 34,61% d'entre elles déclarent qu'elles ont suffisamment de temps, tandis que 43,73% des hommes en sont satisfaits. 33,10% des femmes considèrent qu'elles ont un peu de temps pour leurs loisirs et 25,55% qu'elles n'en ont pas assez, alors que les pourcentages de ces mêmes affirmations tombent respectivement à 27,83% et 21,43% pour les garçons.

Si l'appréciation du temps consacré aux loisirs est relativement homogène en fonction du niveau d'études, on trouve toutefois un écart très important entre les jeunes sans diplôme et les diplômés de type Bac +8. Ainsi, 49,07% des jeunes sans diplômes considèrent qu'ils ont suffisamment de temps pour leurs loisirs, alors que seuls 17,65% des jeunes diplômés de niveau Bac+8, le sont. Les Bac+8 sont aussi plus nombreux (23,53%) à déclarer ne pas avoir du tout de temps pour leurs loisirs que les jeunes sans diplôme (8,05%).

*Une soif de loisirs différente, selon le niveau d'études ?*

##### **b) L'activité principale est déterminante**

Ce sont les personnes en recherche d'emploi qui ont le pourcentage de satisfaction le plus positif avec 57,09% d'entre eux qui déclarent être tout à fait satisfaits du temps dont ils disposent pour leurs loisirs.

Les agriculteurs, les étudiants et les professions intermédiaires sont les moins satisfaits du temps dont ils disposent pour leurs loisirs. Respectivement, ils sont 25,00 %, 34,61% et 38,00% à déclarer qu'ils n'ont pas suffisamment de temps pour leurs loisirs. Le taux moyen de satisfaction étant de 38,65% pour l'ensemble des personnes consultées.

Les apprentis, les ouvriers et les patrons de l'industrie et du commerce déclarent le plus fréquemment ne pas avoir du tout de temps de loisirs (respectivement, 13,46%, 12,12% et 12,50% alors que pour l'ensemble des répondants le taux se situe à 6,90%.

##### **c) Deux variables discriminantes : avoir des enfants, vivre en cité**

Les personnes vivant dans une cité sont les plus insatisfaites de leur temps de loisirs laissé par leur activité. 9,16% d'entre eux déclarent qu'ils n'ont pas du tout de temps pour leurs loisirs, alors qu'en général ce taux s'élève à 6,90%. Le fait d'avoir ou non des enfants est déterminant. 15,45% des personnes ayant des enfants déclarent ne pas avoir du tout de temps pour leurs loisirs. La conjugaison de la vie en cité et du fait d'avoir des enfants fait élever le taux de personnes déclarant ne pas avoir de temps pour leurs loisirs à 21,13%, soit une personne sur cinq.

## 2 - À quels loisirs consacrent-ils le plus de temps ?

### a) Le sport

Le sport est l'activité la plus répandue après les soirées entre amis (cf. Résultats « Les loisirs pratiqués »). 23,38% des personnes interrogées ne lui consacrent toutefois aucune heure par semaine. Parmi les personnes qui déclarent ne pas faire la moindre heure de sport, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (28,47% contre 17,08%). Ce sont également les personnes en recherche d'emploi qui consacrent le moins de temps au sport. 39,92% des chômeurs ne pratiquent aucune heure de sport par semaine.

*39,92% des chômeurs ne pratiquent aucune heure de sport par semaine*

Le temps qui est consacré au sport se situe entre 1 à 2 heures et 3 à 7 heures. 31,56% des répondants considèrent qu'ils lui consacrent 1 à 2 heures et 30,29% déclarent qu'ils lui consacrent 3 à 7 heures. Seuls 14,77% des jeunes lui consacrent plus de 8 heures par semaine.

### b) La télévision

Le temps passé devant la télévision semble sous-estimé. 34,64% des jeunes pensent lui consacrer de 3 à 7 heures par semaine. Selon le syndicat national de la publicité télévisée (SNPTV), la moyenne nationale par jour serait de 4 heures. Les jeunes ont eu quelques difficultés à calculer cette fréquence sur la semaine. Toutefois, avec les Jeux vidéo et Internet, ce sont les activités qui ont le plus fort pourcentage de personnes déclarant lui consacrer de 8 à 14 heures (15,62% pour la Télévision et 15,03% pour les jeux vidéo et Internet alors que le pourcentage de personnes qui consacrent autant de temps au sport tombe à 10% et aux environs de 5% pour les autres activités). Les jeux vidéo, Internet et la télévision ont enfin les pourcentages les plus faibles de personnes qui n'y consacrent aucune heure par semaine (11,10% pour les jeux vidéos et Internet, 13% pour la télévision alors que le taux pour le sport est de 23,38% ; de 36,17% pour la lecture et de 53,36% pour les activités artistiques ou manuelles).

En termes d'heures consacrées, la différence constatée entre hommes et femmes dans les « loisirs pratiqués », n'a pas d'influence. Seul le pourcentage de personnes qui ne regardent jamais la télé est plus faible chez les femmes (12,94%) que chez les hommes (15,32%). Le fait d'avoir un haut niveau de diplôme ne semble pas diminuer l'importance du temps consacré à la télévision.

### c) Les jeux vidéos et internet

La part la plus importante des femmes (29,54%) consacre 1 à 2 heures aux Jeux vidéo et à Internet par semaine, tandis que la part la plus importante des hommes (35,08%) lui consacre 3 à 7 heures. La part des femmes qui ne consacrent aucune heure aux jeux vidéo (12,22%) est plus importante que celle des hommes (9,64%). Les hommes restent donc plus férus que les femmes des loisirs multimédias. La différence homme/femme quant aux jeux vidéo et Internet se manifeste plus en termes de temps passé que par la place que ces activités occupent dans leurs loisirs. Le sexe est moins déterminant que l'âge. 8,57% des hommes de 13 à 14 ans ne leur consacrent aucune heure, tandis que 21,66% des jeunes de 26 à 30 ans ne jouent pas du tout aux jeux-vidéos au cours d'une semaine. Cette différence se retrouve également chez les femmes, seulement 7,77% des femmes de 13 à 14 ans ne jouent jamais aux jeux vidéos et 27,80% des femmes de 26 à 30 ans n'y consacrent aucune heure.

#### **d) La lecture**

La lecture est une activité peu fréquente chez les jeunes. La plus grande part des répondants estiment qu'ils ne lisent même pas une heure par semaine (36,17%) ou seulement 1 à 2 heures (37,20%).

La différence entre les sexes est importante. Il est plus rare que les femmes ne lisent pas. 29,89% des femmes déclarent ne pas consacrer une heure à la lecture, dans une semaine, tandis que la part des hommes qui ne lisent pas représente 44,08% d'entre eux. Une part plus importante des femmes que d'hommes lisent au moins de 3 à 7 heures par semaine (22,02% pour les femmes contre 15,36% pour les hommes). Lire plus de 7 heures par semaine reste rare quelque soit le sexe.

Ce sont les cadres et les professions intellectuelles supérieures qui déclarent le moins fréquemment ne pas consacrer une seule heure à la lecture en une semaine (13,89% d'entre eux alors que la moyenne est de 36,06%). Le diplôme n'a pourtant pas une grande incidence sur le nombre d'heures consacrées à la lecture.

#### **e) Les activités artistiques et manuelles**

C'est l'activité la moins pratiquée par les jeunes, notamment par les hommes. 53,46% des jeunes de 13 à 30 ans ne consacrent aucune heure à cette activité par semaine. Lorsqu'ils lui consacrent du temps, le nombre d'heures est très faible. 25,09% lui consacrent 1 à 2 heures et 13,45% de 3 à 4 heures. Les pourcentages à partir de 4 heures par semaine sont très faibles. Ce sont les femmes qui leur consacrent le plus de temps. 28,44% des femmes consacrent 1 à 2 heures aux activités artistiques et manuelles par semaine, tandis que ce même pourcentage n'est que de 20,86% pour les hommes. Ces activités sont les plus répandues chez les jeunes femmes de 13 à 14 ans dont le pourcentage atteint 37,32% pour 1 à 2 heures d'activités artistiques et manuelles.

La répartition du temps consacré aux activités artistiques et manuelles est très éclectique selon l'activité. Ce sont les professions intermédiaires qui leur consacrent le moins souvent aucune heure par semaine. 48% d'entre eux déclarent en effet ne consacrer aucune heure à ce type d'activité alors que pour l'ensemble des répondants ce pourcentage atteint : 53,32%.

Les personnes exerçant des professions intermédiaires sont les plus nombreuses (10% d'entre elles) à leur consacrer de 8 à 14 heures par semaine (la moyenne étant pour l'ensemble des répondants de 4,45% pour ceux qui leur consacrent de 8 à 14 heures). Les chômeurs et les agriculteurs sont également nombreux à consacrer de 3 à 7 heures à ces activités – respectivement 15,65% et 25% alors que la moyenne est de 13,45% -. Les cadres et professions intellectuelles supérieures leur consacrent rarement plus de 1 à 2 heures. 32,08% d'entre eux déclarent qu'ils y passent 1 à 2 heures. Les étudiants, les lycéens et collégiens consacrent surtout 1 à 2 heures (respectivement 26,02% et 25,94%).

Il faudrait dans tout cela pouvoir distinguer les activités diverses que cette catégorie : « activités artistiques et manuelles » regroupe. Si on peut supposer que les ouvriers, les agriculteurs et les professions intermédiaires font référence au jardinage, il n'en est pas forcément de même pour les chômeurs, les étudiants et les lycéens. Ces deux dernières catégories, notamment, disposent ou conservent la pratique d'heures réservées aux activités artistiques de leur formation.

## IV ) Les lieux fréquentés

### 1 - Dans une année, combien de fois fréquentes-tu ces lieux ?

#### a) Le musée

52,54 % des jeunes ne vont jamais au musée au cours d'une année. La différence de sexe ne joue pas vraiment excepté entre 26 et 30 ans où 37,14% des femmes disent ne jamais aller au musée tandis que le pourcentage des hommes reste à 46,98%. Aller au musée plus de 6 fois par an reste très rare.

Plus le niveau de qualification est élevé, plus les gens se rendent au musée. Ainsi seulement 24,49% des professions intermédiaires et 20,18% des cadres et professions intellectuelles supérieures ne vont jamais au musée.

Alors que 63,14% des non-diplômés ne vont jamais au musée, seulement 16,73% des Bac +4 ou +5 n'y vont pas. Une très nette différence apparaît entre les niveaux Bac et supérieurs et les autres catégories. 21,21% des bac +3, 29,89% des Bac +4 ou +5 et 23,53% des Bac +8 se rendent 3 à 5 fois au musée par an, alors que les pourcentages des titulaires d'un niveau inférieur au Bac pro sont tous inférieurs au pourcentage global qui est de 11,10% de personnes qui s'y rendent 3 à 5 fois par an.

#### b) La bibliothèque

38,45% des jeunes ne vont jamais à la bibliothèque. Quand ils y vont c'est 1 ou 2 fois dans l'année (pour 25,32% d'entre eux). 14,10% d'entre eux y vont plus de 12 fois par an.

68,46% des ouvriers et 66,67% des agriculteurs ne vont jamais à la bibliothèque (soit 2 personnes sur 3 !). Ce sont les étudiants qui y vont le plus souvent et le plus fréquemment (29,25% d'entre eux déclarent y aller plus de 12 fois par an). Lorsqu'ils y vont (c'est-à-dire pour la moitié d'entre eux), les chômeurs vont seulement 1 à 2 fois par an à la bibliothèque.

C'est à partir du bac général que les différences en fonction des diplômes sont les plus évidentes. Les titulaires d'un niveau inférieur au Bac général (Sans diplôme, diplôme national du brevet, CAP-BEP et bac Techno.) ont un pourcentage moyen de 48,31% de personnes qui déclarent ne jamais aller à la bibliothèque, tandis que ce pourcentage ne s'élève qu'à 25,57% pour les personnes qui ont un niveau supérieur au Bac général. Ce sont aussi les niveaux supérieurs au Bac général qui se rendent le plus fréquemment dans les bibliothèques, comme l'indique le tableau suivant.

Fréquentation de la bibliothèque égale ou supérieure à 12 fois par an selon le niveau de diplôme	
Sans diplôme	6,56%
Dip. Nat. du Brevet	11,29%
CAP-BEP	5,53%
Bac techno	8,49%
Bac pro	7,83%
Bac général	26,00%
Bac + 1 ou +2	29,30%
Bac + 3	34,34%
Bac + 4 ou + 5	28,83%
Bac + 8	35,29%
<b>Total</b>	<b>14,11%</b>

### c) La discothèque

Les jeunes sortent souvent en discothèque, exceptés les jeunes de 14 à 15 ans qui sont très nombreux à ne jamais y aller. Cela s'explique par la nécessité d'être accompagné par un adulte lorsque l'âge est inférieur à 16 ans. Ainsi 87,24% des hommes et 85,82% des femmes de 13 à 14 ans ne vont jamais en discothèque.

Les femmes se rendent plus jeunes que les hommes en discothèque. C'est entre 19 et 25 ans que les jeunes vont le plus souvent en discothèque. Ainsi 59,60% des hommes de 19 à 21 ans y vont plus de 6 fois par an. À cet âge, ils sont même 27,38% à déclarer qu'ils s'y rendent plus de 12 fois par an. C'est la seule tranche d'âge où les hommes y vont plus souvent que les femmes. 46,34% des femmes de 19 à 21 ans s'y rendent plus de 6 fois par an. Toutefois le rapport se renverse de nouveau de 22 à 25 ans. Les femmes restent les plus grandes consommatrices de ces lieux.

À part les collégiens et lycéens qui ne peuvent se rendre en discothèque s'ils ne sont pas accompagnés, ce sont les professions intermédiaires et les cadres ou professions intellectuelles supérieures qui déclarent le plus fréquemment ne jamais sortir en discothèque (50% pour les premiers et 44,95% pour les seconds).

À part les sans diplômes qui déclarent souvent ne pas aller en discothèque, les divers niveaux de diplômes vont de façon égale en discothèque. La différence se joue sur les fréquences les plus importantes. Ainsi les titulaires de CAP/BEP, Bac technologiques et Bac Professionnels disposent des pourcentages les plus importants de personnes déclarant y aller plus de 12 fois par an (respectivement, 24,43% ; 23,70% ; et 25,32% le pourcentage quelque soit la catégorie pour cette fréquence étant de 13,64%).

### d) Le théâtre

63,51% des jeunes ne vont jamais au théâtre. Lorsqu'ils s'y rendent c'est rarement plus de 2 fois dans l'année. Y aller plus de 6 fois fait figure d'exception avec des pourcentages, quelque soit l'âge ou le sexe, proches de 2%. L'âge joue un petit rôle. Ainsi 17,28% des hommes de 13 à 14 ans se rendent au théâtre une à deux fois par an alors que la part d'hommes de 22 à 25 ans y allant 1 à 2 fois par an atteint 28,35%. Pour les femmes, le taux passe de 24,69% à 29,55% pour les mêmes âges et la même fréquentation.

Les ouvriers et les apprentis sont les catégories qui se rendent le moins souvent au théâtre. 80,62% des ouvriers et 79,90% des apprentis n'y vont jamais. Ce sont à nouveau les cadres et les professions intellectuelles supérieures qui se rendent le plus souvent et le plus fréquemment au théâtre. 16,51% d'entre eux déclarent y aller de 3 à 5 fois par an alors que pour l'ensemble des catégories, seuls 8,23% y vont à cette fréquence.

La différence entre les personnes titulaires d'un Bac général et ceux qui n'en disposent pas se retrouve encore ici. 78,37% des personnes qui n'ont pas le Bac général déclarent qu'ils ne vont jamais au théâtre tandis que ce pourcentage est de 46,23% pour ceux qui ont le Bac général. Plus le niveau de diplôme est élevé, plus les personnes déclarent y aller fréquemment, même s'ils sont peu à aller plus de 6 fois au théâtre par an.

*Les ouvriers et les apprentis sont les catégories qui se rendent le moins souvent au théâtre.*

### e) L'opéra

Les jeunes ne vont pas à l'opéra. 92,45% d'entre eux déclarent ne jamais y aller au cours d'une année.

13,76% des cadres et professions intellectuelles supérieures se rendent 1 à 2 fois au théâtre par an alors que pour l'ensemble des catégories ce taux tombe à 5,94%. 99,22% des ouvriers n'y vont jamais et s'ils y vont c'est seulement une à deux fois par an. Ils n'y vont jamais davantage !

### f) Les concerts

Seuls 35,37% des personnes déclarent ne jamais aller aux concerts. Les concerts semblent se démocratiser avec l'âge. Si de 13 à 14 ans, 59,26% des hommes et 42,34% des femmes ne vont jamais aux concerts, ce chiffre ne fait que baisser pour atteindre 29,63% des hommes de 26 à 30 ans et 32,38% des femmes. Toutefois la part des jeunes qui s'y rendent plus de 6 fois par an reste très faible. Les jeunes vont majoritairement 1 à 2 fois aux concerts par an (37,35% déclarent s'y rendre à cette fréquence).

Les étudiants, les collégiens et les lycéens vont rarement plus de 6 fois par an aux concerts. Les étudiants s'y rendent plus souvent que les lycéens et les collégiens : seuls 27,48% d'entre eux n'y vont jamais. Ce sont les professions intermédiaires et les cadres et professions intellectuelles supérieures qui vont le plus souvent et le plus fréquemment aux concerts. Ce sont eux qui ont le pourcentage le plus faible de personnes qui ne vont jamais aux concerts (respectivement : 12 et 20,18%). Les apprentis, les ouvriers et les chômeurs sont nombreux à ne jamais y aller (43,82% pour les chômeurs, 43,06% pour les apprentis et 41,98% pour les ouvriers).

La différence est encore une fois flagrante entre les titulaires d'un niveau supérieur au bac général et les niveaux inférieurs, notamment quand la fréquence augmente. Ainsi les différences sont très nettes pour une fréquence comprise entre 6 et 12 fois par an, comme le montre le tableau suivant.

Fréquentation des concerts de 6 à 12 fois par an selon le niveau de diplôme	
Sans diplôme	3,92%
BEPC	5,77%
CAP-BEP	3,57%
Bac techno	4,72%
Bac pro	3,04%
Bac général	7,26%
Bac + 1 ou +2	10,74%
Bac + 3	12,75%
Bac + 4 ou + 5	13,52%
Bac + 8	23,53%
<b>Total</b>	<b>6,25%</b>

### **g) Le cinéma**

Les jeunes vont tous ou presque, au moins une à deux fois dans l'année au cinéma. Seuls 6,02% d'entre eux déclarent qu'ils ne vont jamais au cinéma au cours d'une année. C'est également l'activité où ils se rendent le plus souvent avec 18,02% d'entre eux qui déclarent y aller plus de 12 fois par an. La part la plus importante y va de 3 à 5 fois par an (30,41%).

Les étudiants, les collégiens et les lycéens déclarent très rarement qu'ils ne vont jamais au cinéma. Quelque soit la catégorie, une bonne part des personnes interrogées s'y rendent de 6 à 12 fois par an. Toutefois, les différences se creusent à partir d'une fréquence de plus 12 fois par an, où seuls 9,74% des chômeurs déclarent y aller à cette fréquence. Ce sont les professions intermédiaires qui déclarent le plus souvent aller plus de 12 fois au cinéma par an (28,57% d'entre eux).

Les différences en fonction du niveau de diplôme ne jouent pas de façon notable pour le cinéma.

### ***Focus : Le Musée, le théâtre et l'opéra***

Les répondants ont été invités à dire s'ils étaient tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord ou pas du tout d'accord avec l'affirmation suivante : « aller au musée, au théâtre, à l'opéra m'intéresserait ». Les réponses sont mitigées et même négatives. Si 48,66% des jeunes disent qu'ils sont d'accord ou plutôt d'accord avec l'affirmation : « Aller au musée, au théâtre ou à l'opéra m'intéresserait » ils sont 51,34% à être plutôt pas d'accord ou pas d'accord. La part des personnes qui ne sont pas d'accord est très importante et atteint : 36,90%. Le musée, le théâtre et l'opéra ne représentent pas vraiment d'intérêt pour les jeunes interrogés. L'enquête a toutefois donné plus la parole à un public jeune et comme nous le verrons, l'intérêt pour ces lieux dépend beaucoup de l'âge.

Ce sont les jeunes vivant en cité, dans un lotissement ou à la campagne qui sont le moins intéressés par les musées, théâtres et opéras. Respectivement 42,28% des jeunes de cités, 37,93% de ceux qui vivent en lotissement et 43,87% de ceux qui vivent à la campagne ne sont pas d'accord pour trouver un intérêt à ces lieux. L'intérêt pour ces lieux grandit avec l'âge : 9,24% des hommes et 9,90% des femmes de 13 à 14 ans sont tout à fait d'accord avec l'affirmation, tandis que ce pourcentage atteint pour les personnes de 26 et 30 ans, 36,32% des hommes et 45,85% des femmes.

Ce sont les jeunes en formation (hormis les étudiants) et les agriculteurs qui sont le moins intéressés par ces lieux. Seulement 14,70% des collégiens et lycéens, 16,67% des apprentis et 8,33% des agriculteurs déclarent être tout à fait d'accord avec l'affirmation : « Aller au musée, au théâtre ou à l'opéra m'intéresserait ». Ce sont les 2 premières catégories (qui ont la particularité d'être en formation), avec les patrons de l'industrie et du commerce (dont nous rappelons l'échantillon faible) et les ouvriers, qui sont le plus souvent « pas d'accord » avec cette affirmation (50,00% pour les patrons de l'industrie et du commerce, 44,03% pour les collégiens et lycéens, 48,04% pour les apprentis et 42,97% pour les ouvriers). La différence d'intérêt pour ces lieux est également très nette en fonction du niveau de diplôme. Avoir le niveau Bac général ou un niveau supérieur est une nouvelle fois déterminant. Les pourcentages les plus importants pour la réponse « tout à fait d'accord » viennent des répondants qui ont un niveau équivalent au Bac ou supérieur. À l'inverse ce sont les niveaux inférieurs au Bac général qui répondent le plus fréquemment qu'ils n'y voient pas d'intérêt (55,83% des sans diplômes, 39,42% des personnes ayant le diplôme national du brevet, 50,84% des CAP-BEP, 38,28% des Bacs technologiques, 45,61% des Bacs professionnels).

L'effet d'âge reste la cause essentielle de ce désintérêt pour le musée, le théâtre et l'opéra mais les autres facteurs ne sont pas à négliger.

#### **Aller au musée, au théâtre, à l'opéra, c'est trop cher pour moi**

Si les jeunes ne s'intéressent pas au musée, théâtre et opéra, il est intéressant d'analyser les représentations qu'ils en ont. 53,24% des jeunes interrogés considèrent qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation suivante : « Aller au musée, au théâtre ou à l'opéra, c'est trop cher pour moi ». Dans le détail, les parts des jeunes qui estiment qu'ils sont tout à fait d'accord, plutôt d'accord, plutôt pas d'accord et pas d'accord sont assez stables.

30,91% des jeunes vivants dans une cité considèrent qu'ils sont tout à fait d'accord pour affirmer que le musée, le théâtre et l'opéra sont trop chers pour eux. C'est le pourcentage le plus élevé. Le reste des résultats est globalement homogène et ce n'est pas le type de quartier qui détermine vraiment la représentation du coût de ces lieux. Les jeunes de 13 à 14 ans ne sont en général (47,86% des hommes de 13 à 14 ans et 36,52% des femmes du même âge) pas

d'accord avec l'affirmation : « Aller au musée, au théâtre ou à l'opéra, c'est trop cher pour moi ». Ce taux baisse graduellement pour atteindre, pour les jeunes de 26 à 30 ans, 25,35% pour les hommes et 13,66% pour les femmes. 57,28% des hommes de 26 à 30 ans sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord pour affirmer que ces lieux sont trop chers, 67,81% des femmes du même âge affirment la même chose.

Ce sont les chômeurs, les employés, les ouvriers et les professions intermédiaires qui estiment le plus massivement que les musées, les théâtres et l'opéra sont trop chers (respectivement, 39,39% des chômeurs ; 26,63% des employés ; 28,68% des ouvriers et 31,25% des professions intermédiaires). Les patrons de l'industrie et du commerce et les agriculteurs pensent le plus souvent qu'aller au musée, au théâtre ou à l'opéra n'est pas trop cher pour eux (respectivement, 66,67% et 43,75%).

Ce sont les personnes sans diplômes et les titulaires d'un niveau Bac+4 ou +5 qui ont le pourcentage le plus important de personnes qui pensent que ces activités sont trop chères (respectivement, 20,92% et 25,99%).

## V) Les critères qui déterminent les loisirs

*Nota* : les répondants pouvaient choisir deux réponses à cette question.

Ce sont le temps (54,20% des répondants), l'intérêt de l'activité (45,05%) et le coût financier (40,15%) qui déterminent les loisirs des jeunes.

Quel que soit l'âge, c'est le temps dont les jeunes disposent qui est le plus déterminant dans leurs loisirs.

Le coût financier prend plus d'importance avec l'indépendance des jeunes. D'une très faible importance pour les jeunes de 13 à 14 ans (seuls 20,12% des répondants le citent), le coût financier commence à prendre de l'importance pour les jeunes de 19 à 21 ans et 49,86% d'entre eux le citent. Ce sont les jeunes de 22 à 25 ans qui lui donnent le plus d'importance (51,72% le citent mais ce pourcentage n'égale pas celui de ces jeunes de 22 à 25 ans qui citent le temps disponible à 56,74%). Le coût financier est cité par 49,65% des jeunes de 26 à 30 ans.

Il n'y a pas de réelle différence entre hommes et femmes dans le choix des loisirs. Est toujours considéré comme déterminant : le temps, l'intérêt de l'activité et le coût financier. Le coût financier est cité plus fréquemment par les femmes que l'intérêt de l'activité, mais la différence est maigre – 42,39% des femmes citent le coût financier, tandis que 41,02% d'entre-elles citent l'intérêt de l'activité -.

Les jeunes de 13/14 ans semblent plus grégaires que les jeunes des autres âges : 35,59% d'entre eux considèrent que le fait que d'autres jeunes participent est déterminant. L'importance accordée au fait que d'autres jeunes participent à l'activité diminue avec l'âge.

En fonction du logement, c'est toujours le temps consacré à l'activité qui reste le plus déterminant. Les jeunes de cité ont la particularité de citer plus fréquemment le coût financier (42,40% d'entre eux) que l'intérêt de l'activité (39,01%).

Ce sont pour les chômeurs que le coût financier est le plus déterminant. 59,26% d'entre eux le citent et c'est le critère largement le plus cité pour cette catégorie. Les patrons de l'industrie et du commerce et les cadres et professions intellectuelles supérieures ont le plus haut pourcentage de personnes qui citent le temps comme critère déterminant (respectivement 62,50% et 67,89%).

Plus le niveau de diplômes est élevé, plus le facteur temps est déterminant dans le choix d'une activité. 45,91% des personnes sans diplômes le citent comme élément déterminant, alors que 62,54% des Bac +4 ou +5 et 64,71% le citent.

Les trois grandes dominantes restent cependant les mêmes : temps, intérêt de l'activité et coût financier déterminent les loisirs quelle que soit l'activité exercée.

***Le coût financier est plus déterminant pour les jeunes de cité que l'intérêt de l'activité***

## VI) L'argent et les loisirs

Appréciation de l'argent dont les jeunes disposent pour leurs loisirs en fonction du sexe et de l'âge :

« As-tu assez d'argent pour tes loisirs ? »			
Réponses en fonction du sexe et de l'âge des personnes			
		Oui	Non
Homme	De 13 à 14 ans	76,99%	23,01%
	De 15 à 18 ans	65,06%	34,94%
	De 19 à 21 ans	58,24%	41,76%
	De 22 à 25 ans	59,24%	40,76%
	De 26 à 30 ans	62,68%	37,32%
<b>Total Homme</b>		<b>63,50%</b>	<b>36,50%</b>
Femme	De 13 à 14 ans	73,59%	26,41%
	De 15 à 18 ans	59,66%	40,34%
	De 19 à 21 ans	48,04%	51,96%
	De 22 à 25 ans	47,93%	52,07%
	De 26 à 30 ans	57,14%	42,86%
<b>Total Femme</b>		<b>57,73%</b>	<b>42,27%</b>
<b>Total</b>		<b>60,28%</b>	<b>39,72%</b>

« As-tu assez d'argent pour tes loisirs ? »		
Réponses selon les situations personnelles.		
	Oui	Non
Collégien, Lycéen	62,69%	37,31%
Étudiant	51,80%	48,20%
En apprentissage	73,20%	26,80%
Chômeur	47,08%	52,92%
Employé	63,04%	36,96%
Ouvrier	68,25%	31,75%
Profession intermédiaire	44,68%	55,32%
Agriculteur	63,64%	36,36%
Patron de l'ind. et du com.	56,25%	43,75%
Cadre ou profession intellectuelle	74,07%	25,93%
Autre	60,98%	39,02%
<b>Total</b>	<b>60,24%</b>	<b>39,76%</b>

60,28% des jeunes se déclarent satisfaits de l'argent dont ils disposent pour leurs loisirs. 39,72% considèrent qu'ils n'ont pas assez d'argent.

Toutefois ces chiffres masquent des différences. Ainsi de 13 à 18 ans, les jeunes sont très majoritairement satisfaits. Les jeunes dont l'âge est supérieur sont plus

critiques. Cela s'explique par le fait que les premiers profitent souvent de l'argent de poche offerts par leurs parents jusqu'à 18 ans et qu'ensuite, les seconds ne disposent que de leurs propres revenus.

Les chômeurs sont les plus insatisfaits de l'argent dont ils disposent pour leurs loisirs. Ils sont suivis de près par les professions intermédiaires et les étudiants. Il est à noter, comme nous l'avons vu précédemment, que les professions intermédiaires sont plus gourmands en terme de sorties culturelles et de loisirs.

Le type de logement ne joue pas beaucoup même si c'est dans les cités et à la campagne que les pourcentages de satisfaction sont plus faibles.

## **VII) Que pensent-ils des propositions culturelles de leurs villes :**

### **Je connais les propositions culturelles qui se déroulent dans ma ville :**

59,75% des jeunes sont tout à fait d'accord ou plutôt d'accord pour dire qu'ils connaissent les propositions culturelles qui se déroulent dans leur ville. 18,29% d'entre eux ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

### **Qui sont ceux qui ne connaissent pas les propositions culturelles de leur ville ?**

Les jeunes de cité déclarent ne pas connaître les propositions culturelles de leur ville plus souvent que les jeunes d'autres types de logement. 21,69% d'entre eux disent qu'ils ne sont pas d'accord avec l'affirmation proposée. Ce sont surtout les apprentis et les ouvriers qui déclarent ne pas connaître les propositions culturelles de leur ville (respectivement 25,50% et 30,77% d'entre eux).

Les différences selon le sexe et l'âge ne sont pas déterminantes même si les femmes et les hommes de 26 à 30 ans affirment un peu plus souvent que les autres qu'ils se sentent bien informés quant aux propositions culturelles qui se déroulent dans leur ville.

### **J'ai facilement accès à ces évènements :**

65,17% des jeunes considèrent qu'ils sont d'accord ou plutôt d'accord avec l'affirmation suivante : « J'ai facilement accès à ces évènements ». 14,21% des jeunes répondants à l'enquête ne sont pas du tout d'accord avec cette affirmation.

### **Qui sont ceux qui n'ont pas facilement accès à ces évènements ?**

Ce sont surtout les jeunes vivant en cité ou dans un lotissement qui sont les plus nombreux à considérer qu'ils n'ont pas du tout accès aux évènements qui font vivre la ville. 18,84% des jeunes vivant dans une cité et 15,22% des jeunes vivant dans des lotissements considèrent qu'ils n'ont pas accès à ces évènements. Les jeunes vivants en centre-ville sont, semble-t-il, les mieux lotis. Ils ne sont que 11,14% à considérer qu'ils n'ont pas accès aux évènements sur leurs villes. C'est ici, sans aucun doute, le signe que les manifestations culturelles et de loisirs sont encore trop centralisées et que les banlieues ne profitent pas suffisamment d'évènements sur leurs quartiers.

Ce sont surtout les chômeurs qui considèrent qu'ils n'ont pas accès aux évènements qui ont lieu dans leur ville. 22,31% des chômeurs considèrent qu'ils ne sont pas d'accord avec l'affirmation suivante : « J'ai facilement accès à ces évènements ».

*Des politiques  
culturelles trop  
centralisées ?*

### **La plupart de mes loisirs, je les fais tout seul :**

Les jeunes ne vivent pas leurs loisirs seuls. 72,85% des répondants sont en désaccord complet ou partiel avec cette affirmation (« La plupart de mes loisirs, je les fais tout seul »). Les jeunes sont très rares à affirmer qu'ils vivent leurs loisirs seuls. Seulement 10,85% d'entre eux déclarent qu'ils sont tout à fait d'accord avec cette proposition.

### **Qui sont les jeunes qui vivent leurs loisirs seuls ?**

Les différents types de logement ne jouent aucun rôle ici. Il n'y a pas de réelle distinction, non plus, à mettre en évidence ici en fonction des sexes.

Par contre l'âge joue un rôle. Les jeunes de 13 à 14 ans sont plus souvent d'accord que les jeunes d'autres âges pour affirmer qu'ils passent leurs loisirs seuls (à 13/14 ans, 19,83% des garçons et 15,58% des filles admettent qu'ils passent leurs loisirs seuls alors que pour l'ensemble de la consultation ce pourcentage n'atteint que 10,83%). La part importante du temps consacré aux jeux vidéos, à internet et à la télévision, à cet âge, explique sans doute le phénomène d'autant qu'ils ne disposent pas des mêmes possibilités de sorties que les jeunes des autres âges.

Il n'y a pas de différence notable non plus entre les diverses activités des personnes interrogées. En fonction des diplômes seuls les diplômés de Bac +4 ou +5 se démarquent. 25,90% d'entre eux sont tout à fait d'accord avec l'affirmation précédente et seuls 7,55% ne sont pas du tout d'accord. Il est difficile ici de juger ou non d'une plus grande autonomie acquise par le niveau d'études vis-à-vis des loisirs et sorties culturelles effectués.